

LETTRE OUVERTE

POUR MA CALEDONIE, POUR MON ECONOMIE

COVID 19 constitue un choc planétaire, sanitaire, social, économique. 2020 restera dans l'histoire l'année de la fin du 20^{ème} siècle tout comme 1914 avait sonné la fin du 19^{ème} siècle. De plus en plus de voix s'élèvent pour dire que le « monde d'après » ne pourra pas ressembler à celui d'avant. Mais quel « jour d'après » voulons nous? Comment allons-nous construire ce 21^{ème} siècle ? Quel avenir pour nous les calédoniens dans un monde qui devra être plus éco responsable, plus juste, plus solidaire, localisé, moins mondialisé, basé sur une sobriété carbone, une compétitivité risque et non plus uniquement sur une compétitivité prix.

Nous ne devons pas avoir la mémoire courte car il y aura d'autres crises sanitaires ou environnementales. Nous devons nous ré-inventer et ne surtout pas reproduire. Nous devons savoir mieux anticiper et sortir de nos cadres de références, être plus agiles, accepter que nous nous sommes trompés et que nous devons faire mieux avec moins en comptant plus sur nous et en dépendant moins des autres.

Cette crise doit nous permettre de sortir plus forts, plus solidaires, plus généreux, de nous ressouder, de nous unir afin de réussir ce destin commun et ce vivre ensemble.

Pour cela, nous devons conforter ce qui a fonctionné pendant cette crise : reconstruire en s'appuyant sur des valeurs résilientes, renforcer le dialogue social à tous les échelons de notre économie, s'appuyer sur une industrie de transformation qui s'est révélée comme un atout majeur et stratégique, tant au niveau alimentaire que sanitaire. Il faudra aussi repenser notre transport aérien et maritime, soutenir encore plus notre industrie du tourisme en s'appuyant sur la demande locale, identifier et tracer un avenir pour une autre industrie du nickel, soutenir nos petits commerces de proximité en favorisant les circuits courts, renforcer notre artisanat, valoriser notre agriculture, nos industries agroalimentaires, pour gagner en autonomie alimentaire, gagner notre autonomie énergétique propre, développer le secteur du numérique et plus généralement renforcer notre capacité à produire plutôt que de subir nos dépendances.

Nous ne pourrions plus parler que de prix, et même nos administrations, nos entreprises, le CESE, l'Autorité de la Concurrence, le Conseil du Dialogue Social devront faire leur révolution et se réinventer. Se réinventer ou disparaître.

Les premières évaluations de l'impact économique et social de cette crise, la plus profonde depuis un siècle, prévoient un chômage massif pouvant aller jusqu'à 40% de la population active dans les états insulaires avec comme conséquence une détresse encore plus grande et une pauvreté renforcée des populations déjà les plus fragiles.

Dès aujourd'hui, nous, INDUSTRIELS de la FINC appelons tous nos partenaires et toutes les forces vives calédoniennes à se rassembler pour réfléchir et construire ensemble ce nouveau modèle économique, social et durable.